



Editorial

HASTINGS AOUT 1995

AFÉ ! chers "Afé",

Bonne reprise à vous tous. Reprise de quoi? Du " temps ordinaire "? des relations et du cadre habituels? des vêtements d'automne? (après un été quasi-tchadien); des activités?... Pour ma part, l'Activité me paraît maintenant moins importante qu'autrefois. Viser à Être plus, et à Faire moins? Cela ouvre des horizons intéressants! J'y ai été invitée, et je vous assure que c'est bénéfique.

En effet, comme je l'ai annoncé à certains d'entre vous, je ne retournerai pas en Afrique. Et c'est mieux pour moi de rester encore un bon moment à Hastings. Je ne suis pas malade (je ne l'ai jamais été), mais c'est bon d'aller plus doucement. Je suis reconnaissante envers ma congrégation qui me permet de continuer ces découvertes. Et je suis HEUREUSE que la fondation de N'Djaména se porte si bien. Sr. Margaret - repartie de Créteil au Nigéria - remplacera bientôt à Am Toukoui Sr. Anne,



— Sœur KATHARINE —

qui finit son temps là-bas. En relisant toutes mes circulaires depuis le fameux "décembre 92" de notre arrivée, j'ai revécu les émotions (fortes!) de cette première année. Ai-je été parfois un peu condescendante, soit envers le Tchad et les Tchadiens - comme si c'était à moi de les "évaluer", même si c'était positif - soit envers vous-mêmes -, en semblant vous faire la morale? Je ne le voudrais pas! Mais j'ai toujours désiré partager avec vous ce qui m'inspire, moi.

Alors: "Barak Allah!" (béni soit Dieu) pour les merveilles de chaque continent, et pour celles qui sont cachées au fond de chaque cœur...

Bien à vous,

(s) Katharine

LE TCHAD : VIE ECONOMIQUE ET POLITIQUE

Suite et fin par Christine FOURAGE

L'agriculture est la première ressource du pays et emploie 60% de la population active. Les productions animales (bovins, ovins, caprins), l'emportent sur les productions végétales.

Les ressources minières sont importantes (peut-être du pétrole), mais quasiment inexploitées.

Les industries sont en sous activité, car non compétitives et victimes des importations frauduleuses. Tout se vend au marché noir, à des prix inférieurs aux prix officiels.

Les fonctionnaires ne sont plus payés depuis des mois.

Le Tchad fait partie des Etats très pauvres de l'Afrique, et cette situation est en grande partie liée à une très grande instabilité

politique depuis son indépendance en 1960:

1960 : le Tchad devient une République indépendante présidée par François TOMBALBAYE.

1966 : début d'une rébellion du Front de Libération Nationale du Tchad (froinat).

1968 à 1972 : aide militaire française contre la rébellion.

1973 : la Libye occupe la bande d' Aozou.

1974 : l'ethnologue française Françoise Claustre est enlevée par les rebelles Toubous dont le chef est Hissène Habré.

1975 : François Tombalbaye est assassiné et remplacé par Felix Malloum. Les rebelles, soutenus par la Libye contrôlent le nord du pays.

1980 : L'aide libyenne permet à Goukouni Weddeye, ancien adjoint d'Hissène Habré devenu son rival, de prendre le pouvoir.

1982 : Hissène HABRE l'emporte. La France soutient Hissène Habré contre Goukouni Weddeye et ses alliés libyens qui continuent leurs offensives.

1990 : Hissène HABRE est chassé du pouvoir par Idriss DEBY, président actuel du Tchad. Depuis, les troubles persistent, les massacres continuent.

Enjeu d'une lutte perpétuelle pour le pouvoir, le Tchad fait partie de ces Etats, hélas nombreux en Afrique, qui, depuis leur accession à l'indépendance n'ont jamais connu la démocratie.



Sur les marchés tchadiens, le Tchad demeure un Tchad riche (M. J. J. J.)

AVANT LE GRAND DEPART...

De Sr. JOSEPHINE Le 27 Août 1995



J'ai seulement deux jours avant mon départ de la France. Je me prépare, mais se préparer à partir est occasion de revoir le séjour de quatre mois et demi en France. Les axes principaux étant l'approfondissement de ma connaissance de la langue française, un enrichissement personnel par des sessions courtes et des contacts pris par ci, par là.

Des vingt semaines en France, seize étaient consacrées au français à Paris Langues, une école privée avec une pédagogie efficace pour tous les niveaux. J'y avais la chance de parler, écouter, lire et écrire la langue, d'employer toutes les facultés d'apprentissage, grâce à Isabelle Mony ma professeure principale. J'ai terminé l'école avec un sens d'appréciation de l'ouverture accueillante du personnel.

Les premières deux semaines de Juillet m'ont trouvée à Melun, encore dans la région Ile de France, pour des Ateliers d'Eté organisés par l'ACNAV (Association Catéchétique Nationale pour l'Audio-Visuel). Les sessions sur les langages audio-visuels et symboliques m'ont aidée à comprendre la manière d'utiliser les images pour inviter à la réflexion, pour convaincre sans s'imposer. Ces sessions étaient aussi l'occasion de mettre à l'épreuve ma connaissance du français. J'ai pu suivre les

cours avec assez de facilité et réaliser que mes deux premiers mois de français à Paris Langues étaient efficaces. Ces deux semaines ont accentué mon intérêt en la valeur de l'audio-visuel. Elles m'ont donné l'envie d'approfondir ma compétence en audio-visuel afin d'être plus utile dans l'apostolat.

J'ai réussi à donner deux week-end aux sessions d'éducation physique. Les thèmes: "*Fait de mon corps une parole de vie*" et "*Soigner avec les mains*" étaient des richesses spirituelles et corporelles, c'est-à-dire, m'aider à me détendre. Je les ai trouvées comme des moyens d'affirmation de soi et des autres dans un respect réciproque.

Tout au long des semaines ici, je me suis sentie soutenue, confirmée, encouragée par les gens que j'ai rencontrés partout: à l'école de français, aux ateliers, à la session de préparation pour l'envoi des volontaires par le service de Coopération au développement à Lyon, chez les Soeurs Dominicaines à Paris, chez mes Soeurs à Créteil et à St. Maur. C'était surtout des occasions de rencontrer des français et de m'exercer dans l'utilisation du français.

Une référence principale à AFE: je me souviens de la rencontre avec des

membres à leur réunion en Mai. C'était une occasion de partager mes expériences au Tchad et mes espoirs pour le Tchad. J'étais fortement frappée par le désir de connaître ce Tchad et de nous aider à mieux servir les gens. Deux événements resteront longtemps avec moi, le premier était "*le bol de riz*" à l'école de Maillé. Dans ce geste ces jeunes de six à 18 ans montraient leur engagement pour un monde tchadien meilleur. Deuxième événement, à la rencontre de l'AFE, un membre m'a dit "*Quand nous avons commencé notre aide au Tchad, c'était à cause de Sr. Katherine. Aujourd'hui nous continuons même si elle n'est plus là, c'est maintenant une mission*". Oui, tous, soit au Tchad, soit en France, soit en Angleterre (Katherine continue à servir comme liaison), nous sommes les instruments divins pour l'intervention divine pour un monde meilleur. Que nous continuions à jamais à être des bâtisseurs de paix, de vie, reconnaissante de ce que nous sommes d'abord, des bénéficiaires de la Grace.

Josephine OLAGUNJU SHCJ

LE MOT DU PRESIDENT

Alain LEBOULANGER

Savez-vous combien sommes-nous à recevoir Echos du Tchad ?...200 ! Deux cents numéros sont adressés nominativement. Ce chiffre ne doit pas être confondu avec le nombre de lecteurs, qui est pour l'instant inconnu, mais forcément supérieur d'au moins 30 à 40 % au vu simplement des adresses (M.Mme, Famille, Communauté,...). Comparativement, nous sommes 74 adhérents à AFÉ¹, à jour de leur cotisation. Soyons clairs, il n'a jamais été dit qu'il fallait être membre de l'Association pour recevoir "Echos du Tchad", et il n'est pas dans le propos de votre Comité de Gestion de le prétendre. Il est en revanche, de sa responsabilité de contenir les frais de fonctionnement à leur niveau le plus bas possible, afin de faire parvenir à la Mission l'essentiel des ressources que vous nous procurez. Dans cet esprit, et pour faire la chasse aux éventuels surcoûts d'affranchissement, nous aimerions savoir si les destinataires d'AFÉ, non membres de l'Association et dont nous n'avons pas de nouvelles, souhaitent

continuer à recevoir ce bulletin.

- Très simplement, pour savoir si ce message s'adresse à vous, il suffit de regarder la référence numérique portée sur l'enveloppe d'expédition. Vous appartenez à l'une des trois catégories suivantes :

• **96xxx** Vous êtes Membre de l'Association, à jour de votre cotisation pour l'exercice en cours (95/96). Bravo, et merci de votre soutien.

• **DSxxx** Vous n'êtes pas encore Membre de l'Association, mais l'intérêt que vous manifestez pour la Mission justifie que vous soyez destinataire(s) systématique(s) d'Echos du Tchad, sauf manifestation de votre part d'une volonté contraire.

• **NFxxx** Vous n'êtes pas encore Membre de l'Association, et nous sommes sans nouvelle de vous, sans doute par oubli ou manque de temps compte-tenu du rythme trépidant de la vie actuelle. La vie n'est pas que trépidante, pour beaucoup elle est difficile au point que les 20 F de la cotisation posent problème. Pour ceux

d'entre nous qui sont provisoirement dans ce cas, surtout, qu'ils aient la sagesse de ne pas rompre : trois mots griffonnés à Sœur Katharine, ou un petit coup de fil à Sœur Marie-Noël ou à Sœur Marie-Pierre suffiront². Enfin, il reste le cas de tel ou telle qui clairement ne souhaitent pas adhérer. Merci, en particulier à Mme P. qui écrit : "on ne peut pas être partout". En ayant agi ainsi, elle nous a permis de la rayer de la liste, et d'économiser à l'avenir le coût des envois.

J'espère que vous serez d'accord avec nous pour cesser l'envoi d'Echos du Tchad aux destinataires de catégorie NFxxx dont nous resterons sans nouvelle. Donnez-nous votre sentiment. Ces pages sont ouvertes à tous.

1 Chiffres au 25/3/95

2 Sœur Katharine : St John's Dunclutha Road HASTINGS SUSSEX TN 34 2JB ANGLETERRE

Sœur Marie-Noël et Sœur Marie-Pierre : 7, rue Octave du Mesnil 94000 CRETEIL Tél : (1) 42 07 49 38.

REUNION DU 19 MAI

POUR LES ABSENTS...

Sympathique affluence et ambiance conviviale en ce vendredi 19 mai, où les membres de AFE ont la joie de retrouver Sr. Katherine, accompagnée de Sr. Joséphine et de Sr. Margaret, venue apprendre le français avant de partir au Tchad.

Après une courte allocution de Mr. Le Boulanger, Sr. Katherine exprime, avec simplicité et émotion, les remerciements de la Mission au Tchad pour l'action d'AFE : "merci pour l'amitié, le soutien, les lettres, les dons, l'argent, les bols de riz, les cadeaux, les livres, la papeterie, les petites choses, les grandes choses... pour le mal que vous vous donnez!". Remerciements aussi aux adhérents et aux donateurs.

Sr. Katherine évoque ensuite son séjour actuel à Hastings, et annonce qu'en définitive elle ne retournera pas au Tchad. Elle reste donc encore quelques temps à Hastings, "au repos"... c'est-à-dire avec de multiples activités : catéchèse, chorale, traductions, articles, cours sur l'Afrique etc., mais vécues dans un état d'esprit nouveau, "car il n'y a pas que "faire" qui est important, il y a "être"!". Beau sujet de méditation!

Sr. Katherine détaille ensuite les activités des Soeurs de la Mission au Tchad :

- Sr. Mélinda : action dans les communautés, information sur le Sida.

- Sr. Agnès : assistance paroissiale, catéchèse... et jardinage.

- Sr. Anne : Service biblique, aide au dispensaire et à l'hôpital.

Puis, Sr. Joséphine prend la parole pour confirmer l'importance de l'aide apportée par AFE, la situation au Tchad étant très difficile :

- situation scolaire précaire : peu de livres et de matériel, grèves fréquentes des enseignants (qui ne sont pas payés).

- situation politique instable : des élections législatives, prévues en avril 1995 ont été reportées au début 1996.

- rôle délicat de l'Eglise Catholique, bien que son action soit appréciée et respectée.

Sr. Joséphine évoque ensuite les multiples aspects de la vie quotidienne, et l'action spécifique de chaque soeur, en particulier Sr. Mélinda, qui gère un centre de documentation et d'information sur le Sida : la progression de la maladie au Tchad est inquiétante.

Sr. Joséphine raconte ensuite son travail dans un centre Audio-visuel, et au Service de Coordination des émissions de l'Eglise catholique. Son problème est d'améliorer sa connaissance de la langue française, c'est l'objet de son séjour en France!

Sr. Marie-Noël intervient pour lire des extraits de lettres de Sr. Anne, qui confirme la nécessité de l'aide extérieure pour la survie

de la Mission, et remercie AFE pour son action.

Nous écoutons ensuite Sr. Margaret, qui se présente : d'origine Ghanéenne, elle est entrée dans la Communauté du Holy Child en 1989; et c'est dans un excellent français -après

seulement quelques semaines de séjour- qu'elle nous fait partager son espoir et sa joie de participer bientôt à la Mission au Tchad. Les applaudissements de tous traduisent notre émotion et nos encouragements!

Sr. Katherine et Sr. Joséphine répondent ensuite aux questions concernant, entre autres : les livres, la Poste, la valeur de l'argent, la vie communautaire, les relations avec les musulmans, l'intégrisme, etc...

La soirée se termine de façon très "gauloise" autour d'un buffet, permettant ainsi des échanges plus personnels dans un climat de grande convivialité.

C. LELAURIN

Cet article ne constitue qu'un bref résumé des nombreuses et passionnantes informations, précision, et anecdotes communiquées par Sr. Katherine et Sr. Joséphine; l'essentiel de leurs interventions a été enregistré et est disponible sur cassette audio (90 min) que vous pouvez commander à AFE. (Bon de commande ci-joint)

EN DIRECT DU TCHAD



LES DROITS DE L'HOMME AU TCHAD

Amnesty International a publié en Avril dernier un rapport dont je traduis ici le titre: "Des promesses vides - les violations des droits de l'homme continuent impunément." En effet, il y a encore beaucoup d'abus dans le pays, et les responsables ne sont pas traduits en justice. Les civils au Tchad, et notamment les associations de défense des droits de l'homme, ne sont pas écoutés. Amnesty International renouvelle avec insistance ses recommandations pour des réformes au niveau de la protection contre la torture, la détention arbitraire et les exécutions extrajudiciaires, et pour que des enquêtes soient faites sur tous les cas de mort ou de "disparition" des prisonniers.

Sr. Katherine, août 1995

DERNIERE MINUTE...

Elle est arrivée !!!
On vient d'apprendre que la machine à coudre est arrivée à bon port à N'Djamena

LE SIDA AU TCHAD...

RESUME DE RAPPORTS D'ACTIVITE DU CEDIS (Centre Diocésain d'Information sur le SIDA) où travaille notre Soeur Melinda.

Un centre diocésain d'information sur le Sida (CEDIS) fut créé par le diocèse de N'Djamena le 18-10-93, avec le projet suivant:

- constituer ce centre avec une responsable à plein temps
- convoquer une rencontre d'information pour le personnel pastoral du diocèse et diffuser une lettre pastorale de l'archevêque sur le VIH/SIDA
- produire et diffuser un dépliant en langage clair et simple et mener une campagne d'éducation sur le sujet dans les paroisses, communauté de base, mouvements, écoles, animés par le CEDIS
- former des bénévoles pour accompagner les personnes séro-positives et leurs familles et, si possible, pour aider aux tests de dépistage
- s'étendre aux régions éloignées du diocèse et collaborer avec d'autres églises et organisations.

Ce projet se réalise peu à peu:

- par la constitution d'une documentation (livrets, diapositives, vidéos, abonnements à plusieurs magazines d'information, tels que Sidalerte)
- par l'accueil de nombreux visiteurs en quête d'information
- par la diffusion et les commentaires de la lettre pastorale de l'évêque, qui a suscité la naissance d'une Association de jeunes: Association de Volontaires pour la Lutte contre le SIDA (AVL-SIDA) au Tchad, et une formation pour ces jeunes
- par la diffusion de 22.000 exemplaires du dépliant dans plusieurs diocèses catholiques du Tchad et auprès des Musulmans
- par une campagne d'éducation dans les paroisses, les écoles et autres groupes, ainsi que dans les églises protestantes.

Le centre a naturellement besoin d'argent. Il utilise, pour le moment, l'argent du diocèse, mais devra le rembourser, il a déjà reçu une subvention du Catholic Relief Service de Yaoundé; et Soeur Melinda a sollicité une subvention de notre Province américaine. Cela est en cours.

La maladie progresse: 2 cas détectés en 1986, 1268 en 1994; et on estime à 11.500 le nombre des séro-positifs.

L'AVL-SIDA continue activement ses sessions de sensibilisation. L'Association (121 membres) a reçu la reconnaissance officielle de l'Etat le 27-01-95. Depuis le 01-08-95, le centre reçoit de nombreuses visites. On vient lire les documents, regarder les cassettes, poser des questions, demander de l'aide. La permanente de son côté, va visiter des malades qu'on lui a recommandés.

Malgré quelques bavardages malveillants concernant le SIDA, les habitants de N'Djaména semblent commencer à prendre conscience de la réalité de cette maladie, ce qui engendre en eux une certaine peur. Des sessions de sensibilisation continuent d'être organisées dans les églises, les écoles et les villages.

Les projets sont les suivants pour 95-96:

- recruter des animateurs bénévoles dans les communautés de base des paroisses
- voyager avec du personnel de santé ou des prêtres des régions éloignées du diocèse pour voir comment le CEDIS peut aider les personnes sur place (formation des animateurs, matériel)
- commencer avec des bénévoles la partie psycho-sociale de la prise en charge des personnes atteintes du SIDA.

Soeur Marie-Noël

UN DEBARQUEMENT A MARSEILLE EN 1836

Par Soeur Marie-Pierre

Résumé des chapitres précédents: Après 51 jours d'une traversée éprouvante de la Nouvelle Orléans à Marseille, l'Edwin, bateau sur lequel la famille Connelly s'est embarquée, fait sa rentrée dans la rade de Marseille. Le bateau et ses occupants échappent à la quarantaine et ne reste que 5 jours en rade. L'entrée très étroite du port effraie quelque peu Cornélia...

Mais nous voici halés sans aucune difficulté...

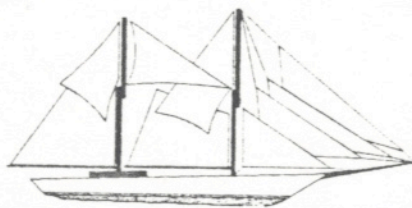
"L'idée la plus exacte que vous pouvez vous faire de cette noble rade est d'imaginer un bassin ovale, assez grand pour abriter six cents navires au coeur même de la cité.

Les maisons sont construites près du rivage. Le quai est bati en pierre, les bateaux sont placés à angle droit avec le quai et déchargés avec des allèges."

Evidemment les Connelly échappèrent à la quarantaine si redoutée. M. Connelly écrit en effet, à sa mère, le lendemain: "Nous avons débarqué aujourd'hui et Nelly est à côté de moi, près d'un bon feu, dans une des plus charmantes petites pièces que l'on puisse imaginer et dans le quartier le plus agréable de la ville"

Nous ne connaissons pas le lieu précis de ce séjour marseillais mais tout porte à croire que nos voyageurs n'étaient pas loin de La Canebière et qu'à l'instar de

Stendhal, ils ont été conquis par la vieille cité "Si Bordeaux est la plus belle ville de France, Marseille est la plus jolie".



Ces trois semaines à Marseille furent bien remplies. Il y avait tant à voir, tant à regarder et tant à faire! Même une visite imprévue chez un médecin: la vue du petit Mercer laissant à désirer - notons le trait pittoresque- "le docteur a ordonné une paire de lunettes, avec un petit trou au milieu, que l'enfant doit porter une heure de suite! Mais c'est trop pour lui! Dix minutes suffisent!... Nous avons beaucoup de mal à obtenir davantage..."

On doit aller de Consulat en Consulat. Un timbre sur le passeport de la famille nous confirme une visite - le 20 février- à celui des Etats Pontificaux.

Puis nous retrouvons toute la famille à bord du "Sully" et nous faisons connaissance de son capitaine, Capitaine Arnaud. Quel magnifique bateau à vapeur... 21 heures seulement pour aller de Marseille à Gènes! La traversée? Un enchantement: la côte scintille, mille formes se projettent entre des massifs de verdure...

Fin février les Connelly sont à Cititavechia, font leurs adieux au Sully et bientôt roulent sur les vieilles voies romaines...

Mais qui sont-ils donc ces américains?

Que viennent-ils faire à Rome?..

Marie-Pierre RUBEAUX